

# Le Canard

Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

*"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague"* — BOISL'EAU.

J.-E. RENAULT, Edit.-Prop.

Administration: 5 695 Durocher, OUTREMONT, Montréal, P.Q. Tél., CRescent 8 3 2 1

## LEQUEL DES DEUX VA "PECHER" LE PLUS DE POISSONS?

M  
A  
R  
É  
E  
  
H  
A  
U  
T  
E



M  
A  
R  
É  
E  
  
B  
A  
S  
S  
E

**TASCHEREAU** — Mon cher Camillien, j'ai ouvert une saison "spéciale" pour la pêche... elle n'est pas longue, mais il faut en profiter car il s'agit de la propriété de ce lac.

**HOUDE** — Adoré premier ministre, sur 89 poissons, combien pensez-vous que je suis capable d'en prendre ?

**TASCHEREAU** — Ça dépend. Dans "l'aquarium" de Québec tu n'en as que 12 et pour gagner la "propriété" de ce lac il t'en faut prendre au moins 50.

**HOUDE** — Bien, je vais me contenter d'en prendre plusieurs "petits" dont vous vous fichez et je vous laisse quelques "gros" qui sont habitués à... votre manche de ligne...

**BLEU**

En temps d'élections, beaucoup de poissons . . . mordent facilement

**ROUGE**



## ÇA FAIT BIEN CINQ

(48ième Concours)

—Bonjour, monsieur John Bull, je sais que vous êtes un homme intelligent.

—Aoh! vos gentil... yes... très intelligent.

—Alors prenez cette pièce de cent sous à l'effigie de Napoléon et voulez-vous me dire son âge?

—Aoh! ce facile... elle est datée de 1864... cela faire... 56 ans.

—Cinquante six ans? Vous êtes dans l'erreur, John Bull, elle a cinq ans seulement.

—Comment cela?

—Voici l'an... pereur (l'empereur), ça fait un an; puis l'an... droit (l'endroit), ça fait deux; ensuite, l'an... vers (l'envers), ça fait trois, et l'an... preinte (l'empreinte), ça fait quatre ans.

—Aoh! marvellous, mais vous avez dit cinq ans et vous n'en trouvez que quatre...

—Attendez, et l'an... douille (l'andouille) qui tient la pièce, ça fait cinq. J'ai mon compte.

CARABAS.

## UNE CURIEUSE DE REPONSE

(48ième Concours)

Deux dames regardent passer une voisine nouvellement arrivée dans le quartier, et l'une demande qui elle était avant son mariage.

L'autre dit:

—Je ne sais pas, mais demandez à son garçon qui vient là.

—Dis donc, mon petit garçon, qui était ta mère avant son mariage?

Le petit garçon — Je ne sais pas, madame, car avant de se marier, elle n'était pas ma mère.

UNE COUTURIERE.

## TOUT EN FUMANT

(48ième Concours)



—Je suis heureux de ne pas être venu au monde à Berlin.

—Mais pourquoi donc?

— Je ne parle pas allemand.

Denise — Ton mari a-t-il aimé ta nouvelle robe?

Louise — Oui, il a mieux aimé ma robe que le compte de ma couturière.

—T'es-tu déjà fait vider tes poches par des voleurs?

—Jamais... en dehors de chez moi.

Aline — Et dire qu'autrefois tu aimais les femmes.

Jean — Oui, mais dans ce temps-là, j'étais célibataire.

—Il paraît que vous faites des vers, docteur?

—Oui, madame, mais simplement pour tuer le temps.

—Vous n'avez donc plus de clients?

Le médecin — Tous les matins, vous ferez des exercices de culture physique.

Le patient — C'est trop fatigant, je les ferai faire par mon domestique.

—Je suis venu voir votre soeur.

—Justement, elle vous attendait.

—Vraiment?

—Oui, elle est sortie.

FEMI.

## DES MEDECINS A... PITONS

(48ième Concours)

Le médecin de Val-Bluet, rêvant de confort, avait fait poser des sonneries électriques à la porte du laboratoire.

Comme il se faisait vieux, le médecin avait engagé, pour le remplacer, un étudiant en médecine du nom d'Albert.

Donc, il y avait à la porte du vieux praticien deux "pitons" électriques.

Dans une conférence médicale, il dit aux auditeurs dont la plupart faisait partie de sa clientèle:

—Mesdames et messieurs, comme vous avez pu le constater j'ai fait poser à ma porte deux "pitons" électriques, l'un pour moi et l'autre pour Albert, mon assistant. Comme je suis maintenant d'un âge assez avancé, je vous prierais, pendant la nuit, de laisser mon "piton" tranquille et de peser sur le "piton" d'Albert.

PITONNADE.

## POUR VOUS FAIRE AIMER



Nous avons la poudre à "l'Hulle de Charme Indoue" pour vous faire aimer. Si vous voulez que votre amoureux ou amoureuse vous aime éperdument ou qu'il revienne à vous, employez discrètement cette poudre. Elle est vendue aux grandes personnes seulement. Nous vous l'enversons, avec la direction, prix: 50c. N'envoyez pas de timbres en paiement, seulement un Bon de Poste ou l'argent dans une lettre enregistrée. Nous n'acceptons pas les chèques. Adresses:

LA MAISON DESROSIERS, Enrg., 1890 Blvd Perras, Montréal, Qué.

## CLAIRVOYANTE — CARTOMANCIENNE

Mme Mailloux vous dira le passé, le présent et l'avenir. Elle ramène les amitiés perdues, pour dames et demoiselles seulement. Prix: 50c, 75c et \$1.00. Consultation: de 10 h. a.m. à 10 h. le soir. Autrefois 2042, rue Beaudry; à présent, à: 2227, VISITATION (près Sherbrooke, 2e étage), MONTREAL, P.Q. Téléphone: Frontenac 1045.



# La PROVINCE avant les PARTIS

Faisant appel en ces temps exceptionnels à toutes les bonnes volontés et aux électeurs sages des deux partis, le gouvernement Taschereau croit pouvoir se placer en cette heure solennelle au-dessus de la POLITIQUE.

**LISEZ CE QU'IL A FAIT :** C'est l'histoire du progrès de Québec et de l'avancement des nôtres en ces dix dernières années.

**LISEZ CE QU'IL FERA :** Ce sont les promesses solennelles d'un gouvernement qui n'a jamais manqué à une seule de ses promesses.

## CE QUE TASCHEREAU A FAIT

Les onze ans du régime ont été onze ans de SURPLUS. Chaque année, depuis onze ans, les finances du Québec ont accusé un surplus substantiel, soit un total de \$22,532,119.88. Ce sont ces magnifiques surplus, fruit d'une sage administration, qui ont permis les réalisations extraordinaires que la Province a connues dans tous les domaines.

### Bonnes Routes

\$120,000,000 dépensés à construire 13,658 milles de bonnes routes. Entretien de toutes les grandes routes aux frais du gouvernement.

En conséquence : Des centaines de millions dépensés chez-nous par les touristes. Valeur de propriété rurale augmentée. Accès facile aux marchés. Hôtellerie rurale, etc.

### Agriculture

Programme admirable d'économie rurale, (Drainage, engrais, semences, primes et concours, etc.)

Amélioration des troupeaux, qui ajoutera 50 millions au revenu annuel des cultivateurs.

Ecoles d'Agriculture, Fermes modèles, Prêt agricole réduit à 5%, Primes de toutes sortes.

### Pour les Ouvriers

Loi généreuse de compensation pour les accidents du travail.

Liberté d'association.

Bureaux gratuits de placement.

Hygiène et inspection des ateliers.

Dispensaires et cliniques.

Réglementation du travail des femmes et des enfants.

Prévention des accidents.

Assurances sociales.

### Assistance Publique

\$17,000,000 aux hôpitaux en capital.

\$3,500,000 par année : aux hôpitaux, hospices de vieillards, sanatoria pour tuberculeux, maisons de refuge, etc.

### Autres Initiatives

Unités Sanitaires.

Loi de régie des alcools.

Prohibition de l'exportation d'énergie électrique.

## INSTRUCTION PUBLIQUE

Ecoles des Hautes Etudes Commerciales — Ecoles techniques et polytechniques — Ecoles primaires — Octrois aux universités, collèges classiques, écoles d'agriculture — Arts et métiers — Boursés d'Europe.

## POUR LE CHOMAGE

|| Taschereau vient d'obtenir que les chantiers de coupe augmentent leurs activités cet hiver et payent \$5,000,000 de gages de plus qu'à l'ordinaire, employant des milliers d'ouvriers additionnels.

|| Plus de 30,000 hommes affectés aux travaux de voirie, sans parler de ceux qui seront employés sous peu à la construction des ponts et des bâtisses publiques.

|| Taschereau inaugure un programme de Retour à la Terre. A tous ceux qui s'établissent sur la terre, le gouvernement fournit aide généreuse (don d'une charrue, d'un cheval, d'une vache, de graines de semences.) En plus, primes de labour, de résidence et de défrichement.

## CE QUE TASCHEREAU FERA

- Un programme d'économie rurale, adapté aux conditions actuelles et locales, promet de développer au centuple notre agriculture et d'augmenter le revenu de nos cultivateurs.
- Une loi d'Assurances Sociales, (pensions de vieillesse, etc.) est à l'étude en ce moment par une commission d'économistes et de chefs ouvriers de première valeur.
- Ecoles d'agriculture dans chaque comté, où l'enseignement technique agricole sera mis sur un pied d'égalité avec l'enseignement général.

- Programme de retour à la terre.
- Encouragement généreux donné à la fabrication du beurre et du fromage.
- Développement plus intense du tourisme.
- Achèvement du réseau routier.
- Développement de nos ressources minières.

Plus que jamais, notre province a besoin d'un homme qui a fait ses preuves

# Réélisons TASCHEREAU : C'est notre intérêt.



## UNE GROSSE SAUCISSE

(48ième Concours)

L'autre jour, la mère d'un jeune gamin l'envoya pour chercher de la saucisse, en lui disant de dire de lui donner de la bonne saucisse.

Le jeune gamin fit la commission très bien et le boucher qui était très gros lui demande:

—Qu'est-ce que vous avez à demander de la bonne saucisse?... Qu'avez-vous à dire contre?...

—J'ai à vous dire, dit le garçon; que si vos saucisses étaient aussi remplies que vous l'êtes vous-même, il y aurait beaucoup à manger.

LUTIN.

## UN GRAND RISQUE A COURIR

(48ième Concours)

Le médecin — Il n'y a qu'une opération pour vous sauver.  
Le malade — Combien me coûtera une opération?

—Deux cents dollars.

—Je n'ai pas les moyens de me faire opérer.

—Alors, on va voir quel résultat on peut obtenir avec des pilules.

BLANC BLANC.

## UNE QUEUE BIEN COUPEE

(48ième Concours)

Le chat, cet animal carnassier domestique qui nous débarrasse des rats et des souris, cause quelquefois des dégâts à la propriété.

La semaine dernière, un courtier habitant une jolie villa près de Montréal, se plaignit pour la troisième fois à son voisin que son chat détruisait tout dans son parterre.

Celui-ci lui répondit de nouveau qu'il ne pouvait pas enfermer l'animal dans une cage.

—Alors, je vais essayer de me protéger moi-même, dit le courtier.

Le lendemain, il rencontre son voisin et lui dit en souriant:

—Je ne crois pas que votre chat puisse à l'avenir me causer des dommages.

—Ah! qu'est-ce que vous lui avez fait?

— Je lui ai coupé la queue.

—Ah! ah! Et vous pensez en être débarrassé? Il va être enfermé pendant quelques jours, et ensuite, il recommencera comme auparavant.

—Nenni! reprit l'autre d'un air triomphant, je la lui ai coupée au ras la tête.

DOG-CAT.

## L'AVENIR DEVOILE

C'est par l'écriture que vous connaîtrez le mieux votre avenir. Essayez pour vous convaincre. Envoyez 2 ou 3 pages de votre écriture (ne copiez rien) donnez la date complète de votre naissance. Le prix est de 25c et un timbre de 3 sous. Vous êtes assuré d'avoir satisfaction. A votre service avec 30 ans d'expérience. Toute correspondance strictement confidentielle.

MADAME A. LUCAS, B.P. 54, 419, RUE ST-JEAN, QUEBEC, P.Q.

## MES REFLEXIONS

(48ième Concours)



L'amour est le meilleur cosmétique pour une jeune fille.

L'amour est un papillon en liberté; le mariage est un papillon cloué au mur.

Tout homme ferait un excellent mari s'il avait le salaire de Charlie Chaplin a donné à sa femme.

Il faut toujours être deux pour faire une affaire d'amour ou de querelle.

On peut atteindre le coeur d'un homme avec un bon repas et celui d'une femme avec un compliment flatteur.

Lorsqu'un homme demande à sa femme si elle l'aime et qu'elle lui répond qu'il lui demande toujours la même chose; c'est un signe certain que la lune de miel est terminée.

Ne jugez jamais un livre par son couvert ni une femme par son chapeau.

STEPHANO.

## LE CHOIX D'UNE VOCATION

(48ième Concours)

Ayant un fils âgé de deux ans, un ministre protestant dit un jour à sa femme:

—Nous allons tenter une expérience pour notre enfant. Nous allons l'enfermer dans une chambre seul, et je vais lui donner une pomme, une piastre et une bible. S'il prend la pomme, je vais en faire un cultivateur; s'il prend la piastre, j'en ferai un banquier, et s'il prend la bible, je vais en faire un ministre comme moi.

Tel que l'on dit, on enferma l'enfant dans la chambre et au bout de dix minutes, le ministre et sa femme entrèrent dans la chambre et aperçurent leur fils assis sur la bible et, ayant mis la piastre dans sa poche, était en train de manger la pomme. En voyant cela le ministre dit à sa femme:

—Cela me fait changer d'idée, je vais en faire un avocat.

PITOUNE.

## UNE "GREVE" PEU ORDINAIRE

(48ième Concours)

Marie — Madame, je viens du marché et je n'ai pas pu trouver d'oeufs frais.

Madame — Comment ça?

Marie — Les poules sont en grève; elles veulent une augmentation de salaire et les coqs refusent.

ST-CRISPIN.

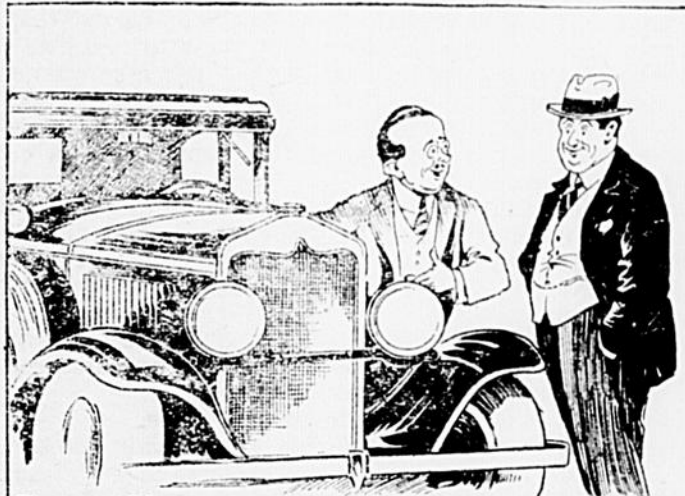
## 20 ROMANS-CINEMA POUR 50 CENTS

50 pour \$1.00, frais de poste payés. Cette offre est bonne jusqu'à nouvel ordre. Pas plus d'un lot à chaque client.

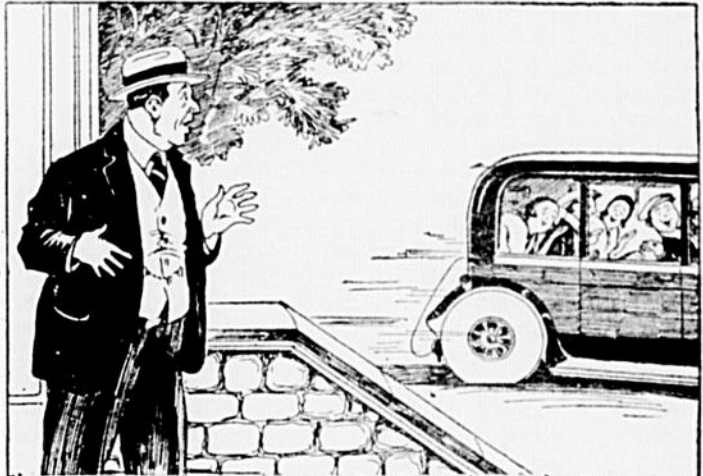
LE PALAIS DU LIVRE, 4774 Notre-Dame Ouest, MONTREAL, P.Q.

# T'a pas ?

par RACEY



T'es pas déjà projete de faire toutes sortes d'agréables promenades avec le nouvel auto que tu viens de l'acheter.



mais la première fois que tu l'apprètes à aller faire un p'tit tour, tu constates que ton oné a pris les devants et file avec un groupe d'amis —



M'mon est partie à son cercle avec l'auto, papa

et la fois suivante, c'est ta femme qui a pris la voiture pour se rendre à son cercle.



T'es pas essayé une bonne BLACK HORSE ? Ça aide à prendre patience!

130 A

dites simplement —

# "Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

# LE CODICILLE

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

Anselme Ricotteau était riche et célibataire et vivait seul avec une vieille femme de ménage, sa parente éloignée.

Il recevait de fréquentes visites, car il possédait de nombreux parents, frères, soeurs, neveux, nièces, cousins, cousines qui, connaissant sa situation aisée, le comblaient de prévenances, l'invitaient à qui mieux mieux.

Il n'y avait pas de fête dans la famille sans lui. On l'accablait de cadeaux et de compliments.

Ses soeurs lui apportaient des confitures, de la gelée de coings, de la marmelade de pommes, des cornichons confits.

Ses frères lui offraient des liqueurs fabriquées par les ménagères exprès pour lui, de l'eau de noix, du cassis, des cerises à l'eau-de-vie, de l'eau de mélisse.

Les parents de la campagne lui envoyaient des oeufs frais, du beurre, du fromage, des poulets; quand venait la saison des fruits, des pommes, des raisins, des poires, des mirabelles.

Chacun lui faisait des cadeaux à propos de tout, à propos de rien, au jour de l'an, pour sa fête; pour célébrer le plus petit événement, l'anniversaire de sa naissance, celui de sa première dent, de sa première culotte; ses nièces lui brodaient des calottes de velours, des pantoufles; ses neveux lui achetaient des cannes; comme il prisait, des tabatières.

Il possédait une armoire remplie de tous ces objets.

Les cousins de la campagne lui écrivaient des lettres pleines d'assurances, de dévouement et de souhaits plus mirifiques les uns que les autres.

Ses nièces ne l'appelaient que "mon bon oncle chéri", puis c'étaient des compliments à n'en plus finir sur sa bonne mine, sa verdeur; chacun vantait son jugement, ses capacités.

—On te donnerait quarante ans! s'écriaient ses soeurs.

—Tu ne changes pas, affirmaient ses frères.

—Vous nous enterrerrez tous, mon bon oncle, lui disait toujours une espiègle petite nièce qui lui brodait des mouchoirs.

—Que Dieu t'entende, mon enfant, répondait égoïstement le vieux garçon.

Malgré toutes les prévenances dont on l'entourait, il n'était pas satisfait; il se méfiait. Il se demandait si toutes ces démonstrations étaient sincères, si elles ne s'adressaient pas plutôt à sa fortune qu'à sa personne.

Doutes angoissants que les heureux de la terre connaissent seuls.

Les compliments l'ennuyaient; les cadeaux le laissaient froid.

Il emmagasinait les calottes, les pantoufles, les cannes, les tabatières, sans enthousiasme.

Les douceurs l'écoeurèrent, les confitures lui paraissaient fades.

Quand il eut soixante-huit ans, il tomba gravement malade. Ses parents accoururent; nul ne voulait quitter son chevet; c'est à peine si sa femme de ménage pouvait l'approcher.

Ses soeurs lui préparaient les breuvages ordonnés par le médecin.

Ses nièces lui présentaient de la tisane toutes les cinq minutes, remettaient l'oreiller en place, bordaient le lit.

Les cousins venaient prendre de ses nouvelles vingt fois par jour.

Le malheureux gémissait d'être si bien soigné.

—Laissez-le donc tranquille, disait la vieille femme de ménage, vous allez le faire mourir.

On ne l'écoutait pas.

Tant de soins, de visites, fatiguèrent tellement le malade qu'il en mourut.

Aussitôt, éclipse complète: chacun rentra chez soi; il ne resta plus que sa fidèle servante pour lui rendre pieusement les derniers devoirs.

Le vieux garçon avait déposé chez un notaire un testament que l'on devait ouvrir après sa mort.

Le notaire réunit les membres de la famille.

Il déchira l'enveloppe qui renfermait les dernières volontés du défunt et lut:

"Moi, Anselme Ricotteau, sain de corps et d'esprit, déclare léguer cinq cents francs à chacun de mes parents qui s'abstiendra d'assister à mes obsèques. Pour le reste de ma fortune, j'en ai disposé par un codicille qui doit être ouvert après mon inhumation".

Quel original, se dirent les parents surpris.

Rentré chez lui, chacun tint conseil sur la conduite qu'il devait suivre.

—Que faut-il faire? demanda l'aîné des frères à sa femme.

—Tu feras ce que tu voudras, répondit-elle, il me semble que ce qu'il y aurait de plus raisonnable serait de s'abstenir.

—Ne pas assister aux obsèques, reprit le frère, ne serait guère convenable.

—Cela se voit tous les jours, dit sa femme; on peut avoir un empêchement: il n'y a là rien d'extraordinaire.

—Nous n'avons pas d'empêchement.

—On peut être malade, par exemple.

—Notre absence produira un mauvais effet.

—Ton frère n'avait qu'à ne pas stipuler qu'il laisserait cinq cents francs à ceux de ses parents qui n'assisteraient pas à son enterrement.

C'est une somme, cela ne se trouve pas tous les jours.

—Maman a raison, appuya sa jeune fille, on ne peut pas perdre autant d'argent; j'ai besoin d'un piano.

—Il faut que je renouvelle ma garde-robe, dit la mère; les affaires n'ont pas été bonnes, cette année.

—C'est vrai, dit le frère, hésitant.

—Qui te prouve que ce n'est pas tout ce que nous aurons? reprit sa femme. Cet original a dû nous déshériter tous: un tien vaut mieux que deux tu l'auras.

—Cependant...

—Nous ne ferons pas de frais, ce sera tout bénéfice.

Le frère se laissa convaincre; il décida que l'on s'abstiendrait.

Chez la soeur d'Anselme, une veuve, une discussion s'engagea entre elle et son fils.

Irait-on aux obsèques, oui ou non?

La veuve opinait d'abord pour l'affirmative.

Le fils émettait des objections.

—Tu es donc bien riche, remarqua-t-il aigrement, pour perdre cinq cents francs de gaieté de coeur.

—Ce n'est pas de gaieté de coeur, soupira la veuve; on ne peut pas agir autrement.

—Pourquoi?

—Mon frère m'a souvent aidée; à la mort de ton père, il s'est occupé de mes affaires et m'a rendu de grands services; c'est bien le moins que je fasse un sacrifice pour lui.

—C'est très joli, dit le fils; mais si nous n'héritons pas, c'est cinq cents francs de perdus.

—Notre absence sera remarquée, représenta la veuve qui fléchissait.

—On ne remarquera rien du tout; on ne s'en apercevra pas dans la foule.

—Nous passerons pour des parents dénaturés.

—Nous dirons que nous avons été empêchés, que tu étais indisposée.

## APPRENDRE L'ANGLAIS PAR SOI-MEME

Une personne qui parle et écrit les deux langues en vaut deux. Point d'emploi convenable et rémunérateur sans les deux langues. Sans professeurs, par un procédé nouveau, vous écrirez et parlerez l'anglais avec facilité. En apprenant 45 leçons faciles au prix de 6c. la leçon. Pour renseignement, écrire à :

INSTITUT FRANCO-ANGLAIS, 1016, rue Ste-Catherine Est.  
B. P. 36, Station "T", MONTREAL

## LE PASSE — LE PRESENT — L'AVENIR

vous seront dévoilés par Madame DeCourcelles qui possède 30 ans d'études dans les sciences de la cartomancie et de l'astrologie. Ses révélations et ses conseils remplis de science et de clarté seront pour vous un guide précieux pour le succès de 1931. Tél., CHerrier 8332.  
Heures de consultations: de midi à 9 h. P.M.  
Mme DeCOURCELLES, 1592, rue St-Christophe, MONTREAL, P.Q.

—C'est cela; de cette façon nous sauverons les apparences. Mon pauvre frère ne m'en voudra pas!

—Quant à moi, reprit le fils, tu diras que j'étais en voyage. Chez les autres parents, mêmes scènes.

Il peut bien nous donner cinq cents francs, arguait une nièce; nous lui avons assez fait de cadeaux.

—S'il a inséré cette clause bizarre dans son testament, ajoutait une autre, c'est qu'il ne veut pas que l'on assiste à ses obsèques; nous devons respecter ses dernières volontés.

Bien sûr, affirmait une troisième, il savait bien que personne ne serait assez bête pour perdre cinq cents francs aussi sottement.

On aurait bien tort de se gêner pour ce vieux toqué! exclamaient les neveux en chœur.

Quant aux cousins et cousines, tous habitant la campagne, la conduite à tenir en raison de la condition imposée par leur parent ne les laissa pas perplexes longtemps.

Ils furent unanimes pour ne pas se déranger.

On lui a assez envoyé de poulets, d'oeufs et de fromages! s'écrièrent-ils, on ne veut pas encore perdre une journée et cinq cents francs.

Quel vieux sournois que le cousin!  
La vieille femme de ménage était restée seule au logis du mort; elle l'avait enseveli et, pleurant et priant, elle n'avait pas quitté sa dépouille. Quant à la clause du testament, elle ne s'y arrêta pas; elle résolut de n'en pas tenir compte, préférant, malgré sa pauvreté, perdre la somme promise plutôt que de ne pas accompagner son maître au cimetière.

Le jour des obsèques, la pauvre vieille suivit seule le convoi. Le lendemain, le notaire réunit de nouveau tous les membres de la famille pour leur donner connaissance du codicille.

Le notaire ajusta ses lunettes. Un silence profond se fit dans l'assistance.

"Je lègue, lut-il, toute ma fortune à celui de mes parents qui, renonçant aux cinq cents francs, n'a pas craint de suivre quand même mes restes jusqu'à ma dernière demeure".

Et ce fut la vieille qui hérita.

Eugène FOURRIER.

## UN CLIENT INDESIRABLE

(48ième Concours)

Un cycliste traversait un village à trois heures du matin. Comme il avait une grande envie de se restaurer, il frappa à la porte d'une maison sur laquelle il croyait voir une enseigne. Une voix lui cria:

—Qui êtes-vous?

—Un voyageur!

—C'est bien, continuez à voyager! FROU FROU.

## PAS COUPABLE ELLE-MEME

(48ième Concours)

—J'ai découvert que mon mari a fait parler le garçon du bureau au téléphone et m'envoyer des paroles douces, tandis qu'il allait jouer au billard. C'est joli de sa part de jouer, de tromper sa femme ainsi. Ce que je vais lui conter ça.

—Comment se fait-il que vous n'avez pas reconnu sa voix?

—Oh! j'étais si occupée, j'avais de la visite à chaque fois; alors j'envoyais la cuisinière parler à ma place.

FATMA.

## LES ECHOS DU "CANARD"

### BEAUHARNOIS

Elzina G., portes-tu tes lunettes seulement quand il y a de la neige? — Oliva, est-ce que tu souffres depuis que L. L. t'a enlevé ton petit A. P.? — Henry G., tu n'as pas besoin de faire ton hypocrite.

### HOCHELAGA

Alphonsine B., tu devrais vendre les "springs" que tu as dans les jambes pour t'acheter une brassière.

### ST-HENRI

Rollande et Fleurette, ne soyez donc pas si excitées quand vous allez voir Aimé sur la rue. — Maria M., fais-tu une collection de pique-niques.

### ST-HYACINTHE

Roméo B., tu n'es pas gêné de faire ton frais avec le O.K. de ton beau-frère.

### ST-LAMBERT

\* Pendant ses vacances, Henri D. lit les journaux chez le marchand ou les ramasse dans les chars. Il économise.

### LAUZON

A. B., pourquoi ne travailles-tu pas pour ton ancien journal de Chicoutimi?

### LES CEDRES

Paul C., comment as-tu aimé la dose d'Almanzar à Côteau-du-Lac? — Henri C., fais attention à tes lunettes — L. B., comment aimes-tu les flatteurs de A. D.? — Léo, sais-tu pourquoi Adrienne est si souvent aux Cèdres?

### MARIEVILLE

Gertrude V., est-ce que ça te fait du bien de prendre des marches avec P. — On dit que la lune est fatiguée de voir Florence et son cher aux coins des rues — Pauline S., comment aimes-tu à sortir en auto avec P.?

### PARENT

Georgeline, quand tu auras fini de bavasser de Jean L., tu iras te faire payer.

### ROBERVAL

Marguerite, est-ce vrai que tu as déjà envoyé des "échos" au "Canard"? — Gaby B., à qui peux-tu bien penser, le soir, assise sous la véranda? — Laurette, comment aimes-tu te promener en Buick au clair de lune avec C.? — Léopold, ton tour s'en vient — Jean, René, Fernand, Paul-Emile, Léo et Léonie, avez-vous bien du plaisir chez L.-P. L.?

### THETFORD-MINES

Liliane P., as-tu confiance au traitement Myrram-Dubreuil ou aux "bourrures Spirella"?

### TROIS-RIVIERES

Ah! Blanche M., quand vas-tu annoncer ton mariage à L. D.? — Lucien, est-ce pour tenir compagnie... que tu conduis un Chrysler?

### VALLEYFIELD

La Grise, est-ce vrai que tu reçois G. plutôt au restaurant qu'au salon? — Eva, est-ce à Léo ou à Oscar les belles pattes? — Georgette, tu dois être fatiguée d'être toujours à la course comme cela? — Léo, est-ce que sa brassière et ses bloomers sont de la même couleur? — Yvette, laisse-toi sécher le nombril avant de recevoir Hubert — Françoise et Léo, ne craignez-vous pas d'attraper le rhume en prenant la fraîche près des cabanes? — René, comment vont les amours avec Angèle?

## TOUT COMME LES AUTRES

(48ième Concours)

Un cavalier, étant avec sa blonde, la conversation roulait sur un sujet intéressant.

—Mademoiselle, j'aimerais mieux connaître la vérité tout de suite. Dites-moi donc franchement si vous avez dit quelque chose à mon sujet?

—Monsieur, si j'avais eu quelque chose à dire contre vous je vous l'aurais dit à vous-même. Car sachez que je n'ai pas de porte par derrière.

—Vous devez avoir au moins un petit guichet pour jeter le fumier.

FADETTE.

Tél.: CHerrier 6230

Heures de bureau: 7 à 10, tous les soirs

### CLAIRVOYANTE

SPECIALITE: Cour de Magnétisme et Hypnotisme.

Meilleur médium en ville, clairvoyante extra lucide, expérience de 12 ans. Joignez-vous à l'Association du bon succès pour réussir dans vos entreprises, le prix: 50 sous par mois.

Madame GERMAINE FORTIN

4340, rue Fabre, (près Marie-Anne), MONTREAL, P.Q.

### FILLES, GARÇONS, VEUFs, VEUFES

Mesdemoiselles, désirez-vous correspondre avec des gentils garçons sérieux et honnêtes. Venez faire votre choix (18 à 45 ans.) Messieurs, demandez notre liste et vous choisirez la blonde ou brune qui est anxieuse de faire votre connaissance (18 à 45 ans.) — Une attention spéciale est donnée aux veufs et veuves qui désirent se fixer (25 à 55 ans.) Discretion absolue pour tous. — Envoyez votre nom et votre âge et un timbre de 3 sous et vous recevrez gratuitement nos listes de descriptions.

CASIER 75, — STATION "T", — MONTREAL.

Fondé en  
1877**Le Canard**55ième  
AnnéeLE PLUS VIEUX ET LE VRAI JOURNAL HUMORISTIQUE  
DU CANADA**J. E. RENEULT**

EDITEURS-PROPRIETAIRES

Toute communication devra être adressée au No 5695, ave Durocher,  
OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRrescent 8321.Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches,  
publié par J. E. RENEULT, No 5695, ave Durocher, Outremont,  
Montréal, Tél.: CRrescent 8321. La Cie A. P. PIGEON, Limitée, 175  
à 135, rue Ontario Est, Montréal, en est l'imprimeur.ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois  
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six  
mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.**EXPLICATION  
DE  
NOTRE GRAVURE**

Profitant de la courte "saison spéciale" d'une pêche à l'électorat, Houde et Taschereau tendent leurs lignes. On dit que les poissons "oppositionnistes" sont affamés tandis que les poissons "ministériels" sont dégoûtés. Pour conserver des "poissons rouges", on dit qu'il faut changer l'eau du bocal assez souvent. Il y a 34 ans que les mêmes poissons sont dans la même eau. Il serait temps de changer l'eau du "bocal provincial". Cette eau est contaminée. Houde est un pêcheur d'expérience et son manche de ligne est plus à la mode que celui de Taschereau. Camillien a plus d'un tour dans... son manche de ligne, tandis que celui d'Alexandre est vermoulu... il peut casser, car il n'y a que les gros poissons qui tentent sur ses... appâts. Les petits poissons si négligés par Taschereau se dirigeront vers la ligne... de conduite de Houde. La "marée" est à la hausse pour Houde et à la baisse pour Taschereau. Un raz de marée est à prévoir, la "vague" populaire est menaçante, la digue du pouvoir peut crouler et le gouvernement actuel sera inondé comme les malheureux électeurs du Lac St-Jean. Houde ne compte pas sur une "pêche miraculeuse" et, parodiant une phrase de l'Évangile, il aurait raison de dire: "Laissez venir à moi les petits poissons"... car, en nombre, ils sauront dévorer les gros. LE CANARD n'a aucune faveur à attendre d'un parti comme de l'autre et, dans la partie de pêche qui se fait actuellement, il souhaite que le vainqueur soit un homme qui possède assez de cœur et de courage pour protéger la province de Québec contre l'envahissement du capital étranger et donner un vigoureux encouragement à l'agriculture qui est la richesse première de notre province. Mettons de côté l'esprit de parti et sachons faire une différence entre les gestes... les faits et les promesses.

**MADAME ANTOINETTE ROWLAND**

CLAIRVOYANTE, PALMISTE ET MENTALISTE

Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée, par les sciences occultes. Une étude spéciale dévoilée à chaque personne. Par ses conseils sérieux vous serez éclairés. Ne questionnez jamais. Elle vous dévoilera vos secrets les plus intimes et par une certaine influence, vous ferez réussir avec certitude en amour comme en affaires. Étonnante dans ses prédictions sur l'avenir, n'hésitez pas. Strictement confidentiel.

Consultations de 1 à 9 heures p.m.  
pour appointment: téléphoner, FRontenac 6614**HOROSCOPE PAR CORRESPONDANCE POUR L'ÉTRANGER**

Très étudiée sur les événements de votre vie et sur votre destinée. Envoyez \$1.50 en mandat de poste seulement. Date, mois de naissance et trois questions. Correspondance strictement confidentielle. Veuillez écrire votre nom et adresse bien lisiblement.

**MADAME ANTOINETTE ROWLAND,**

818, rue Rachel (près St-Hubert), Montréal, P.Q.

**COLONNE AMUSANTE**

(48ième Concours)

**LA VERITE.**

Jeanne — N'est-ce pas que je suis ta chère femme?

Avila — Oui, si je regarde mon salaire, tu es ma... "chère" femme.

**UN VOISIN A CRAINDRE.**

—Mon voisin a-t-il pris une licence pour son haut-parleur?

—Oui, ce matin.

—Donnez-moi une licence pour porter un fusil.

**REGRETS.**

Le consolateur — Comme je vous plains, chère madame. J'ai toujours cru que la noyade serait la dernière chose que votre mari aurait faite.

La veuve — C'est aussi la dernière chose qu'il a faite...

**A L'HOPITAL.**

Le visiteur — Sais-tu que tu as une garde-malade qui est très jolie?

Le malade — Je n'ai pas remarqué.

Le visiteur — Comme tu dois être malade.

**AU VILLAGE.**

Le touriste — Est-ce qu'il y a de grands hommes qui sont nés dans votre village?

Le villageois — Non, monsieur, seulement que de petits enfants.

**CHEZ LE COIFFEUR.**

Le client — Je ne vois pas pourquoi vous me prenez si cher pour me couper les cheveux vu que je suis chauve.

Le barbier — Justement, il faut vous les chercher.

**REPONSE A TOUT.**

Madame — Qu'est-ce que tu connais dans les toilettes que je m'achète?

Monsieur — Le prix... et cela me suffit.

**AU PIANO.**

Elle — On m'a dit que vous aimiez la musique?

Lui — Hum!... continuez tout de même.

**LE MATIN.**

—Egène, réveille-toi.

—Je ne puis pas.

—Pourquoi?

—Je ne dors pas.

SANS-MOI.

**Le Palais des Romans-Cinéma**

Régulier, 25 Cents le Volume

DRAME D'AMOUR — CINEMA ROMANESQUE  
NOMBREUSES ILLUSTRATIONS

10 pour \$1.00

Avec une série de cartes amoureuses — Profitez de cette offre.  
LE BAZAR, ENRG., C.P. 517, ST-HYACINTHE, P.Q.



## MES PETITES BLAGUES

(48ième Concours)

Le téléphoniste — Si j'ai parlé si longtemps, c'est parce que je n'ai pas de montre et qu'il n'y a pas de pendule dans la cabine.

L'opératrice — Il y avait un calendrier.

—Tu ne me dis pas que tu as flirté toute la nuit avec ta femme, au bal masqué, sans t'en apercevoir.

—Oui, que veux-tu... elle était si gentille que je ne l'ai pas reconnue.

Le vieux monsieur — Quelqu'un a-t-il perdu un rouleau d'argent attaché avec un élastique?

Dix passagers — Moi, monsieur, moi...

Le vieux monsieur — Bien, je viens de trouver l'élastique... le voici.

Le patron, aimable, à un client:

—Allons, je ne veux pas vous faire marchander, je vous laisserai ça à vingt piastres.

—Pardon, à ce prix-là, c'est moi qui vous le laisserai.

—Je vous suis bien obligé de m'avoir retiré de l'eau, monsieur. Voici dix sous pour votre peine.

—Oh! non, gardez votre argent, je ne veux pas vous voler pour si peu de chose.

—Pas du tout, si je m'étais noyé, ce dix sous aurait été perdu quand même.

T.-A. G.

## LE DESESPOIR D'UNE FEMME

(48ième Concours)

—C'est un homme d'une cruauté bien raffinée que ce Berureau.

—Qu'a-t-il donc fait de si barbare?

—Figure-toi que le bourreau, pour punir sa femme, l'a enfermée à clef dans une chambre pleine de robes et de superbes chapeaux sans la moindre glace pour s'y mirer.

RUBIE.

# SPECIALISTE

MALADIES  
SEXUELLES  
URINAIRES  
VENERIENNES  
SANG-PEAU



DOCTEUR  
PIRIEVOSTF  
3440 RUE HUTCHISON

## MES DOUCES PENSEES

(48ième Concours)



Il n'y a pas de passion qui ébranle tant la sincérité du jugement que la colère.

Se croire un grand esprit, indique la bêtise; il faut vous priser peu, pour que chacun vous prise.

Il ne suffit pas d'avoir quelques mouvements de bonté, il faut avoir l'âme vraiment bonne.

Si le bon sens n'est pas estimé ce qu'il vaut, c'est que personne ne croit en manquer.

Nous nous croyons toujours assez bon, mais nous ne trouvons jamais que les autres le soient trop.

Il ne faut pas que la bonté se montre, mais il faut qu'elle se laisse voir.

L'amitié et l'amour sont deux sentiments bien différents. Les faire aller de pair est chose difficile et l'un est fatalement négligé au profit de l'autre. Cependant, l'un et l'autre possèdent bien des douceurs, et il faudrait pouvoir les cultiver tous deux.

C. PAKI.

## LE MONTANT QU'IL DEVAIT

(48ième Concours)

Un tailleur, pressé d'argent, se décide enfin à écrire à un certain journaliste, son client, dont la note est depuis longtemps en souffrance.

Il prend sa plume et rédige une lettre respectueusement conçue:

"Cher monsieur,

"Voudriez-vous avoir l'extrême obligeance de m'envoyer le "montant de ma note.

"Bien à vous, etc..."

Le lendemain, le tailleur recevait la réponse suivante:

"Mon cher monsieur,

"Je m'empresse de répondre à votre aimable lettre. Le "montant de ma note est de soixante dollars.

"Cordialement à vous, etc..."

FLEUR PARFUMÉE.

### CLINIQUE PRIVEE DU Dr LE RICHE

Troubles du sang, vessie et menstruations. Retour d'Age.  
Eczéma et toutes les maladies de la peau. Hémorroïdes.  
Cas de CIRCUNCISION opérés rapidement et sans douleur.  
Toutes les maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles.  
Ecrivez-nous tous les détails de votre cas ou bien veuillez passer à nos bureaux. Traitement spécial de l'impotence et Maladies Vénéériennes chez l'homme et la femme.

Envoyez timbres

Docteur O. LE RICHE,  
des Hôpitaux de Londres et Paris.

Harbour 6410—1613 ST-DENIS, en face du théâtre St-Denis, MONTREAL

Traitements par correspondance également



## SON CREDIT EST BON

(48ième Concours)

L'autre jour, Herman s'en va trouver Monsieur le Curé et lui dit:

—Je suis venu pour faire chanter le service de "poupa" qui vient de mourir. Quels sont vos prix?

—Bien, je chante des service de \$10.00 jusqu'à \$200.00

—Alors, vous chanterez un service de \$10.00.

—Comment, tu n'as pas honte de faire chanter un service de \$10.00 à ton père, lui qui fût si bon pour toi.

—Ecoutez, monsieur le curé c'est que je ne suis pas riche.

—Tu n'as aucun parent qui pourrait t'aider?

—Non, monsieur le curé; j'avais une soeur et elle a fait la folie de se faire religieuse...

—Voyons, tu ne sais pas que ta soeur est mariée à Notre-Seigneur J.-C.?

—Qu'est-ce que vous dites? Que ma soeur est mariée à Notre-Seigneur J.-C.?

—Mais, oui.

—Ah! je savais pas ça. Comme ça, chantez un service de \$200.00 à mon pauvre père et vous enverrez le compte à mon beau-frère.

CINQ OPE.

## IL N'EST PAS CHOQUE

(48ième Concours)



Un habitant en chicane avec son voisin, va trouver un avocat, et lui dit:

—Monsieur, je suis en chicane avec mon voisin, et je veux le poursuivre.

—Que vous a-t-il fait? demande l'avocat.

—Il m'a insulté, injurié; il m'a dit que j'étais une crasse, un voyou, un sans-coeur, un coureux, un ivrogne; tout ça, j'sus ben prêt à lui pardonner; mais il a dit encore que j'étais un astrologue; ça, j'y pardonnerai jamais c'nom-là.

—Mais, reprit l'avocat, savez-vous ce que c'est qu'un astrologue?

—Non, répondit l'habitant, mais ça doit être enne ben grosse bêtise.

—Un astrologue, reprit l'avocat, c'est un homme instruit, un savant qui étudie dans les astres, et qui nous prédit le beau ou le mauvais temps, les tempêtes, les ouragans, les tremblements de terre, les éclipses, etc.

—Ah! ben, si c'é ça, laissez-lé faire, poursuivez-lé pas.

OUISTITI.

## UNE PETITE SCENE DE MENAGE

(48ième Concours)

Nous sommes arrivés sur la fin de la scène. Les deux époux, las, désabusés, se regardent encore en chiens de faïence mais songent déjà à déposer les armes. Lui, cesse de crier et c'est sur le ton le plus mélancolique qu'il déclare:

—Quand je serai mort, ma petite, tu verras que tu ne rencontreras jamais plus un homme comme moi.

Les femmes sont plus rancunières que les hommes. Aussi la "petite" se contente-t-elle de répondre sèchement:

—C'est déjà une consolation.

JEANNE FRANCE.

## Devoir Civique

Le devoir incombe à chaque électeur, — à l'heure actuelle plus qu jamais, — de se mettre au courant de la situation politique et de donner son vote en connaissance de cause et sans préjugé.

Nous exhortons nos lecteurs à lire attentivement l'annonce intitulée: "La Province avant le Parti" que vous trouverez ailleurs dans les colonnes de ce journal.

Cette annonce contient l'appel soigneusement préparé et motivé de l'Hon. Alexandre Taschereau, Premier Ministre de la Province, à tous les électeurs.

M. Taschereau préside depuis onze ans au gouvernement de notre province. Quand il prit les rênes en 1921, son parti avait déjà été au pouvoir pendant plus de vingt-deux ans. Continuant ainsi la politique de ses prédécesseurs, M. Taschereau a pu exécuter un programme d'oeuvres et de législation, dont ses adversaires mêmes reconnaissent le mérite. A ce propos, la considération suivante s'impose:

Les cris d'alarme, poussés dans l'excitation d'une campagne électorale, ne doivent faire oublier ni aux libéraux ni aux conservateurs, que le Québec jouit actuellement de conditions économiques infiniment plus favorables que les provinces de l'ouest, les Etats-Unis et les pays d'Europe. Qui peut dire que cette situation privilégiée n'est pas due, en bonne partie, à la prudence administrative, à la politique constructive, à la législation sage du gouvernement Taschereau?

Cette constatation évidente doit permettre, même aux plus aveugles partisans de l'opposition, de se demander si le chambardement complet de la politique de Taschereau que M. Houde menace d'opérer, ne constituerait pas après tout, dans la crise actuelle, une véritable catastrophe nationale.

Programme de retour à la terre, d'orientation vers la culture mixte, d'amélioration systématique du sol et des troupeaux, de généreuse Assistance Publique, de Sages Assurances Sociales! Quel citoyen, ayant à coeur les intérêts de sa province, voudrait changer un iota à ce programme de M. Taschereau? Ce programme contient, en effet, tous les remèdes à la crise actuelle que prescrivent en tous pays, en ce moment, les économistes les plus autorisés.

Cette oeuvre de Taschereau, nous ne pouvons la mettre en péril. A quelles mains en confierions-nous la continuation sinon aux mains fortes et compétentes qui l'ont créée et maintenue dans le passé?

M. Houde ne nous donne pas les mêmes garanties. IL ne parle pas le langage digne et modéré auquel nous ont habitués nos hommes d'Etat du Québec, tant conservateurs que libéraux. Les conseillers et les lieutenants de M. Houde ne sont ni des techniciens ni des compétences. Son désir du pouvoir a un accent de véhémence et d'âpreté qui n'a rien de rassurant.

Les services déjà rendus par Taschereau révèlent au contraire une expérience approfondie et une haute conception de ses devoirs de chef d'Etat. — Il a accompli des oeuvres qui contribuent chaque jour à remédier au chômage et qui mettent le Québec dans une situation privilégiée entre tous les pays. C'est pourquoi il n'est pas exagéré de croire que les électeurs réfléchis qui ont à coeur les meilleurs intérêts de notre province se feront un devoir civique, quelle qu'ait été d'ailleurs leur affiliation politique passée, de voter pour les candidats qui appuient le gouvernement Taschereau.

(Ann.)

**Gin Canadien**  
*Melchers*  
**Croix d'Or**

La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

Trois grandeurs de flacons:

Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

Distillerie:  
Berthierville, Qué.

Bureau chef:  
Montréal

DISTILLATEURS DEPUIS 1898

**MELCHERS Distilleries Limited**



## SON DERNIER TOUR

(48ième Concours)

Dans un certain village, il y avait deux voisins qui vivaient en désaccord depuis plus de vingt ans. Le plus vieux des deux avait joué beaucoup de tours à son voisin, et l'autre ne voulait plus lui parler. Cependant, le vieux tombant dangereusement malade, décida de jouer un dernier tour à son voisin avant de mourir et le fit demander à son chevet.

Ce dernier, croyant que le mourant voulait se réconcilier, se décida à aller lui rendre visite.

S'approchant de son chevet:

—Bonjour, mon vieux, quel est l'état de ta santé?

—Le docteur me donne des remèdes si méchants que je crains bien de mourir.

Tout en causant ensemble, et voulant lui jouer encore un tour, le vieillard se gratta le rectum et en sortit une pilule noire qu'il montra à son voisin en disant:

—Goûte à cette pilule, et tu me diras si c'est mauvais.

Ce dernier refusa.

—Goûtes-y donc, reprit le mourant, goûtes-y pour me faire plaisir.

A force de sollicitations, le voisin consentit d'y goûter.

—Oua!... auo!... que c'est mauvais... c'est de la m...de?

—Oui, c'en est, dit le vieillard, et maintenant je puis mourir en paix car je t'ai joué un dernier tour avant de mourir.

Le vieillard rendit le dernier soupir et le voisin sortit en colère.

KITOUNE.



## CLAIRVOYANTE CARTOMANCIENNE

Le Présent... l'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomanie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois, dites-nous quelles cartes vous avez retirées, et envoyez 50 cents en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adressez :

**Mademoiselle Jeanne**

Casler Postal 1100

BEAUCE-JONCTION, Qué.

## Beauté de la Femme



Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. — Garant! Inoffensif. — Aucune pilule ou drogue à prendre.

Marque de Commerce

Envoyez 5 sous pour brochure.

Culture de Beauté Orientale

Casler Postal 50, Station "N"  
MONTREAL, P.Q.

## "LE BULLETIN"

Est un vulgarisateur fait pour amuser et instruire en même temps.

Il faut le lire pour être à la page

## ONZE... DEMANDES



ON SE DEMANDE... si Tanasse David n'aimerait pas mieux se voir assis dans le fauteuil de Godfroy Langlois, en Belgique, que de présider des conventions... influencées. Il aurait moins de discours à faire.

ON SE DEMANDE... si, de toutes les provinces du Canada, la province de Québec va rester libérale. On dit que le bleu est bien porté... cette année.

ON SE DEMANDE... si Bolivar Asselet est sincère dans ce qu'il écrit contre Houde ou si c'est une question de vengeance. Taschereau a bien su lui pardonner.

ON SE DEMANDE... combien sont payés ceux qui se retiennent d'une convention "paquetée". Ils font un dévouement... suivant le montant reçu.

ON SE DEMANDE... si les électeurs de Ste-Marie vont extraire "avec douleur" la dent que le dentiste Fauteux a contre Houde. Comme c'est un chicot... il va souffrir.

ON SE DEMANDE... si tous les Francoeur qui se présentent aux prochaines élections vont se faire élire. Nos meilleurs souhaits à celui de Montmorency. Louis contre Louis.

ON SE DEMANDE... si Langlois veut se faire "graisser" afin de ne pas crier contre la "convention" qui l'a écarté dans Ste-Marie. On a eu pitié de lui.

ON SE DEMANDE... si le ministre Duranleau ne fera pas plus de tort que de bien dans la présente élection. Il est si peu populaire.

ON SE DEMANDE... si c'est le cas que certains journaux hebdomadaires de Montral reçoivent \$1,500 par semaine du gouvernement Taschereau pour faire la campagne contre Houde. Après les élections, ils vont s'apercevoir du chômage.

ON SE DEMANDE... si les électeurs de la province de Québec trouvent que Houde est plus joli que Taschereau. Ne jugeons pas le talent d'un homme d'après son apparence.

ON SE DEMANDE... quelle sera la température du 24 août prochain. Le soleil va se lever rouge mais, le soir, la lune pourrait bien éclairer un firmament... bleu.

## COMME LES TEMPS CHANGENT

(48ième Concours)

—Tu te rappelles le Commandant X...?

—Oui, très bien.

—Eh! bien, il a épousé sa bonne.

—Vraiment!

—Oui, et maintenant, il la trouve "mauvaise".

PAYE-MOE.

## FAITES-VOUS DONC DES AMIS

Voici un moyen de vous distraire, de vous instruire et de vous faire de nouveaux amis par la correspondance en échangeant vos goûts, vos aspirations, vos connaissances. Correspondre, c'est connaître plus à fond les caractères, les moeurs qui vous apprennent à faire bien souvent le même chemin. Pour tout renseignement, écrivez et envoyez un timbre pour la réponse.

BUREAU POSTAL "N", Casler 27, MONTREAL, P.Q.



## C'ETAIT UNE INSULTE

(48ième Concours)

Un ivrogne entre chez un hôtelier.  
 —Servez-moi un verre de whiky blanc.  
 L'hôtelier l'examina et répondit:  
 —Je ne vous servirai rien du tout, vous êtes ivre.  
 —Vous... vous avez menti.  
 —La loi me le défend, allez vous coucher, vieille éponge.  
 —La loi ne vous donne pas le droit de m'insulter.  
 —Est-ce que je vous ai insulté?  
 —Oui, vous m'appelez "vieille éponge".  
 —Eh! bien?  
 —Eh! bien, apprenez, imbécile, qu'une éponge ne boit que de l'eau.

ZEZA.

## LUNE DE MIEL BON MARCHÉ

(48ième Concours)

La vie est chère mais les mariages sont de plus en plus nombreux. Cependant on cherche à économiser sur les dépenses d'un voyage de noces. C'est ainsi que:  
 Un jeune garçon de campagne se maria un jour et prit la décision de ne pas faire de voyage.  
 Pour quinze jours, les nouveaux époux se renfermèrent dans une chambre chez le père du nouveau marié.  
 Pendant ce temps, un homme qui avait affaire au père du nouveau marié, se présenta à la maison et eut une discussion assez vive que le visiteur voulait battre le bonhomme.  
 En entendant du bruit, le nouveau marié se mit la tête dans l'ouverture de sa porte de chambre et cria à l'étranger:  
 —Mon maudit, tu as de la chance que je sois en voyage de noces, car sans cela, tu laisserais mon père tranquille.

TICOUNE.

## EN REPOS POUR TOUJOURS

(48ième Concours)

Un médecin se présente chez un malade qu'il soigne depuis plusieurs jours.  
 —Il est mort, lui dit la servante.  
 —Ce n'est pas possible!  
 —Il a suivi à la lettre votre ordonnance.  
 —Comment ça?  
 —Ne lui aviez-vous pas prescrit un... repos... absolu?

TIBI.

## Hypnotisme—Magnétisme—Suggestion—Autosuggestion

Enseigné par un professeur de 40 ans d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infailible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc.? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède.

Prof. FORTIER, 4856 Saint-Denis, MONTREAL  
 (Entre Des Carrières et Blvd St-Joseph), Tél.: BELair 4618

## UN PEU DE GAITE

(48ième Concours)



—Je vous prévins que ce monsieur n'entend pas la plaisanterie.

—Ah! il est susceptible?

—Non, il est sourd.

\*\*\*

—Robert, disait le professeur qui parlait de la charité et de la bonté, si je vois un homme battre un singe et si je l'empêche de faire cela, quelle vertu pratiquerai-je?

—La vertu de l'amour fraternel, monsieur.

\*\*\*

Après le mariage.

Lui — Ah! ma chère enfant, j'espère que tu es heureuse. Mais comme tu étais émue; c'est à peine si tu as pu prononcer le "oui" sacramentel.

Elle — Je tâcherai de faire mieux... la prochaine fois.

\*\*\*

—Tu as mauvaise mine, ce matin, es-tu malade?

—Ne m'en parle pas, je suis restée huit heures sans connaissance.

—Qu'avais-tu donc?

—Je dormais.

\*\*\*

La belle-mère — Avouez, mon gendre, que vous ne pensez jamais à moi.

Le gendre — Quelle erreur! D'abord, je pense à vous chaque fois que je me fais la barbe.

\*\*\*

—Quel est le comble de la pénitence pour une blanchisseuse?

—C'est de "repasser" ses péchés et "en peser" les conséquences.

\*\*\*

Louis — Mon cher, je t'apporte ta petite note.

Oscar — C'est bon, tu sais que je ne paye que le vingt.

Louis — Parfait, moi, je paye les huitres.

TI-JEAN.

## UN MOUTON LAINE ET... COTON

(48ième Concours)

Une jeune remme qui s'intéresse à un mouton:

—Combien pèse-t-il, monsieur?

Le paysan — A peu près 200 livres.

La jeune femme — Mais alors, ce n'est donc pas tout de laine?

Le paysan, désignant la queue du mouton qui est presque toute dépouillée — Certainement, non, madame; vous pouvez voir le coton vous-même.

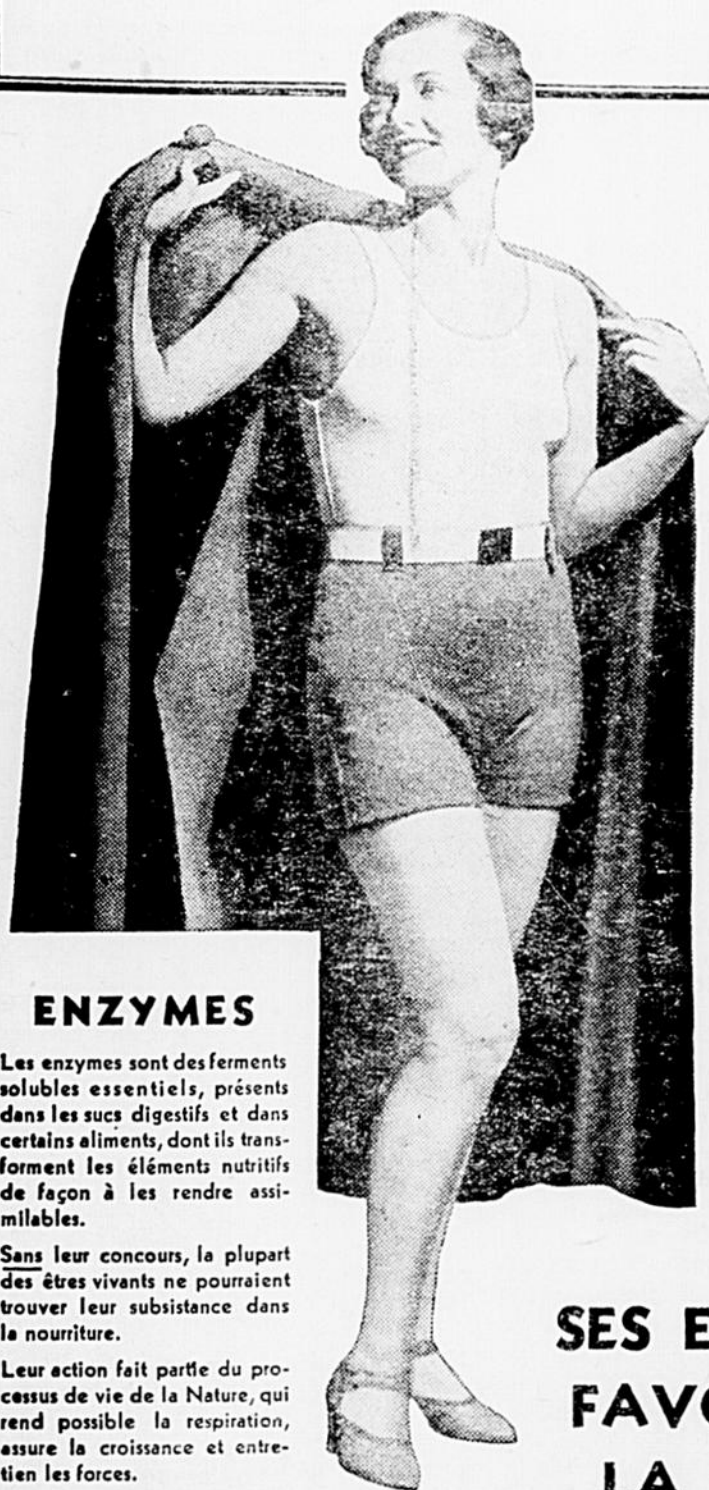
CRIQUET.

## UN SERVICE UNIQUE

Jeunes filles, jeunes gens, faites-vous des nouveaux amis dans toutes les parties du monde. Notre service est unique et strictement personnel. Pas de liste, pas de publicité. Correspondance française ou anglaise. Service prompt, courtois et satisfaisant. Ecrivez pour détails.

Mlle LAURINE, P.O. Box 186, MANCHESTER, N.H., U.S.A.

# SANS LES "ENZYMES" LE CORPS HUMAIN DEPERIRAIT!



## ENZYMES

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables.

Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

Leur action fait partie du processus de vie de la Nature, qui rend possible la respiration, assure la croissance et entretient les forces.

Le malt d'orge, qui constitue la base même du moût de la Bière Dow Old Stock, est très riche en ENZYMES.

Un procédé spécial, dans la fabrication de la Bière Dow Old Stock, permet aux enzymes de réagir complètement et de faire passer les précieux éléments nutritifs de l'orge dans la bière!

La Bière Dow Old Stock n'est donc pas seulement un breuvage moelleux et rafraîchissant, c'est en plus une source de santé et de vigueur.

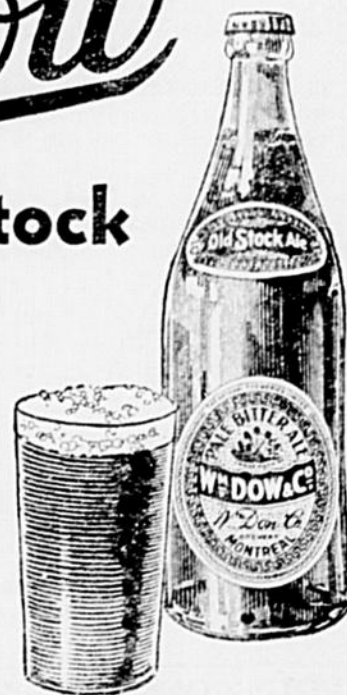
Il ne faut donc pas s'étonner si elle est toujours préférée par les hommes forts et en bonne santé!

## Bière

# Dow

## Old Stock

### SES ENZYMES FAVORISENT LA SANTE





## COUC! COUAC! COUAC!

Les jeux de hasard sont défendus mais ils sont permis pour les élections. Faut-il gager sur le "rouge" ou sur le "bleu"?

La "roue" du vote populaire va tourner d'ici au 24 août et personne ne sait si c'est le "rouge" ou le "bleu" qui va favoriser les parieurs.

Sauf la province de Québec, toutes les autres provinces du Canada ont gagné sur le "bleu". Les paris sont ouverts.

Dans "Le Courrier-Sentinel" (papier de toilette au service du "cabinet" libéral) on lit: "Houde dont le nom a été traîné dans l'enquête de la Beauharnois veut "emplir" les électeurs des campagnes.

M. MARQUIS devrait bien nous parler des \$200,000 du sénateur Raymond (libéral).

Et il ne faut pas oublier qu'un sénateur libéral a été la cause de l'enquête sur les transactions politiques de la Beauharnois.

Ceux que vous défendez, M. Marquis, habitent une maison de verre... gare aux cailloux que vous lancez sur celle du voisin.

Certains candidats et certains journaux se servent de l'administration de Montréal comme plateforme électorale.

Montréal est la vache à lait de la Province de Québec, c'est un fait connu. Alors, pourquoi traîner dans la boue ceux qui nourrissent si bien cette "vache" qui donne de si gros revenus à la Province?

Après tout, l'administration Houde-Bray est supérieure aux précédentes. Montréal est plus à la mode que jamais.

Les citoyens de Montréal constate les progrès de la métropole sous l'administration actuelle. Ce ne sont pas MM. Martin, Desroches et Brodeur qui ont accompli les travaux qui se sont faits cet été.

Il est vrai que les autres administrations étaient "libérales" mais plus mesquines que... libérales (voir dictionnaire).

Bolivar Asselet a vu "rouge" lorsqu'il a frappé M. Taschereau (ministre des Travaux Publics) et maintenant il n'écrit qu'en "rouge" ses louanges.

Si les dettes font des ennemis, l'argent fait des amis... et Bolivar a changé son encrier.

Le journal "Le Canada" ressemble à "trois" hebdomadaires qui détestaient autrefois le... "hareng boucané".

M. J. Filion est le candidat libéral de Laval. M. Joseph Jean s'étant "généreusement" retiré. Victime silencieuse d'une convention.

M. Robert Tellier, fils de l'ancien chef de l'Opposition, est candidat dans Joliette. Le juge Tellier approuve donc la politique de M. Houde.

M. Alfred Leduc, ministre SANS portefeuille dans le cabinet Taschereau, se retire de la politique. Il a peur du verdict populaire.

On dirait que le gouvernement Taschereau a le monopole de la radio. Il suffit que le poste C. K. A. C. soit en sa faveur pour que sa chute soit assurée.

Taschereau-Houde ou Houde-Taschereau... peu nous importe pourvu que le gouvernement de la province de Québec ne soit plus un... gouvernement de famille et d'amis.

On dit que l'hon. Godbout, ministre de l'Agriculture, est à inventer une machine agricole pour la semence et la récolte de la... carotte politique.

Si vous voulez voir de beaux tableaux, allez faire une visite dans le salon du ministre... des Beaux-Arts.

L'hon. Tanasse David est actuellement le "haut-parleur" de M. Taschereau. Savez-vous que cet honorable "voyageur" a déjà félicité M. Houde?

Rendons lui justice, il a su trouver que Camillien était meilleur "tribun" que lui. "Chapeau bas, a-t-il dit au chef de l'Opposition, devant le discours que vous venez de prononcer."

La session fédérale est terminée. King et Bennett sont en vacances. L'héritier d'Eddy ne lèguera pas sa fortune aux chômeurs.

Nos lecteurs remarquent-ils que "Le Canard" n'est pas grossier pour nos hommes politiques. On peut avoir une opinion sans traîner dans la boue ceux qui ne la partagent pas.

Si les libéraux étaient restés libéraux... Laurier et King n'auraient pas connu la défaite.

Si, en 1897, Flynn n'avait pas été vaincu par Marchand, les conservateurs auraient conservé le "pouvoir".

Les "bleus" comme les "rouges" sont des hommes dignes de respect tout en ayant des opinions contraires sur la "politique" d'un pays (La Palisse).

La province de Québec n'est pas responsable de la "politique" d'Ottawa, pas plus qu'Ottawa doit influencer celle des provinces dont les "maux" sont différents... de la politique générale d'un pays.

Lundi prochain (17 août), plusieurs candidats seront parmi les coureurs du "Marathon Provincial". Il y aura plusieurs "départs", mais peu arriveront... au but.

Tous les coureurs auront deux jambes mais deux couleurs différentes: le "bleu" et le "rouge".

Dans le Marathon Fédéral, les "bleus" ont obtenu la victoire et dans les Marathons Provinciaux les "rouges" ont mordu la poussière.

Seule la province de Québec aime le "rouge" qui ne semble plus à la mode. Notre province va-t-elle revêtir le... bleu? Ça se pourrait.

### VOULEZ-VOUS CONNAITRE VOTRE AVENIR?

Allez donc chez Mme Renaud. Elle vous parlera de votre Passé, de votre Présent et de votre Avenir — Consultations de 1 à 9 heures p.m.  
4352, BREBEUF (près Marie-Anne), MONTREAL, P.Q.

### CATALOGUES GRATIS

9,000 titres de beaux romans à votre choix. Nos prix sont les plus bas.  
LE PALAIS DU LIVRE, 4774 Notre-Dame Ouest, MONTREAL, P.Q.

Il n'y a rien de mieux qu'un changement. Après 34 ans, la province pourrait bien essayer... un autre patron plus à la mode, moins ancré dans les vieux principes et qui ferait prospérer la province avant ses amis et... sa famille.

On prétend que Camillien Houde a l'intention de nommer Bolivar Assalet "surintendant" des vespasiennes de Montréal.

Dans ces endroits "intimes", le rédacteur du "Canada" aura assez de quoi salir ses compatriotes et ceux qui n'ont pas voulu flatter son orgueil.

M. Achille Bergevin, fondateur de la Beauharnois, est à couteau tiré avec son parti. L'hon. Mercier lui a préféré M. Saintonge comme candidat.

C'est donc dire que l'affaire de la Beauharnois est aussi sale pour les "rouges" que pour les "bleus". Ne brassez plus le "pot aux roses", messieurs du pouvoir, car vous risquez l'asphyxie.

A Ste-Thérèse, dimanche dernier, l'hon. David s'est écrié: "Le premier devoir d'un gouvernement est d'être HUMAIN."

Monsieur le ministre des "bazars" a-t-il toujours été HUMAIN pour les petites institutrices des petites écoles?

Croyant au miracle, M. Taschereau a dit dans une assemblée tenue à Ste-Anne de Beaupré: "Si le pont de l'Île d'Orléans n'est pas construit, je me ferai bleu."

Ste-Anne ne favorisera pas notre premier ministre d'un miracle car elle ne s'occupe pas de la construction des ponts pas plus que de la politique.

Le président du Comité Exécutif, Allan Bray, saura bien calmer les nerfs de ceux qui l'accusent de tous les péchés d'Israël.

Avant de traiter les autres de VOLEUR, il est bon de se regarder dans "Le Miroir" pour voir si on est pas... maître chanteur.

L'auto et l'eau se font concurrence pour le nombre de leurs victimes. Avec un peu plus de prudence et moins de vitesse, la camarade donnerait moins de clients à la morgue et... aux cimetières.

Les électeurs de l'Île du Prince-Edouard ont r'viré bout pour bout leur gouvernement. Est-ce que M. Taschereau n'a pas la chair de poule?

Houde et Taschereau sont deux grands "pêcheurs" devant l'électorat, mais... dans les eaux du "Lac Provincial" il y a un bon choix de poissons et Camillien a un bon manche de ligne. Taschereau va-t-il, comme on dit, baiser le c... de la vieille?

Athanase David se dit libéral et il en donne les raisons. A Hull, se mettant à genoux, il a fait la prière suivante: "Je suis libéral! Premièrement, c'est que dans la province de Québec, le parti libéral fut le premier à se PENCHER vers l'OUVRIER, le PETIT, le MALADE. Deuxièmement, c'est que le parti libéral a été le premier à ne pas CRAINDRE de répandre l'instruction populaire."

Et, NOUS, nous disons que M. David est libéral parce que

### GRAPHOLOGIE — GRAPHOLOGIE

Qui veut connaître le caractère de ses amis par leur écriture? Conditions: Envoyez deux ou trois pages d'une écriture à l'encre sur papier non ligné et 50 sous, pas en timbres, s.v.p., à:

PAUL L. CALIXTINO, 5444, Notre-Dame de Grâces, MONTREAL, P.Q.

son vénéré père était libéral et... parce que, l'ami intime et respecté de son père, sir Wilfrid Laurier, était libéral.

Athanase est libéral de naissance et depuis l'âge de raison... il est resté libéral. Il est "rouge", mais il sait admirer... le bleu.

"On nous reproche d'avoir été au pouvoir depuis 34 ans; l'Opposition conservatrice existe depuis autant d'années; qu'a-t-elle accompli". Paroles de l'hon. Taschereau.

Que vouliez-vous, M. Taschereau, que l'Opposition accomplisse quand vous teniez la CAISSE et le POUVOIR?

Cependant, M. Taschereau, avouez que les idées de l'Opposition vous ont quelquefois servi... à redresser votre ligne de conduite.

Avec l'élection partielle des Trois-Rivières, le gouvernement de Québec s'avoue être en danger.

Ce n'est pas la faute de King si M. Gariépy a mordu la poussière. La crise du papier, M. Taschereau, c'est vous qui l'avez causée et c'est de votre faute si les pulperies de la province de Québec soutiennent le chômage.

Les électeurs des Trois-Rivières, en culbutant une majorité de 3,649, lundi dernier, ont désapprouvé la politique Taschereau sans approuver la politique Bennett.

L'hon. Gariépy a été la victime de la crise du papier et le gouvernement libéral de Québec peut se frapper la poitrine et dire: Mea culpa... mea maxima culpa!

Ne manquez pas de lire LE CANARD de dimanche prochain, vous y lirez d'amusants commentaires sur chaque candidat.

LE CANARD sait critiquer sans insulter. Les expressions grossières de certains torchons font plus de tort aux libéraux qu'aux conservateurs.

L'électeur intelligent est dégoûté de la sale campagne que certains journaux mènent contre Houde et l'administration de Montréal.

Les journaux anglais ne vont pas chercher leurs critiques dans les égouts.

Mais on dirait que certains journalistes canadiens-français ont fait leur début comme... vidangeur.

## UNE FEMME DISPENDIEUSE

(48<sup>ème</sup> Concours)

—Voyez-vous, j'ai une femme qui me ruine, je suis bien à plaindre.

—Des toilettes, je suppose? Toutes sortes d'extravagances.

—Pire que cela. Elle me contrarie constamment, et moi, quand je suis fâché, il n'y a que la boisson pour me ramener. Aujourd'hui, elle m'a fait perdre patience dix fois. Ah! ce qu'elle me coûte cher.

BRIND'AMOUR.

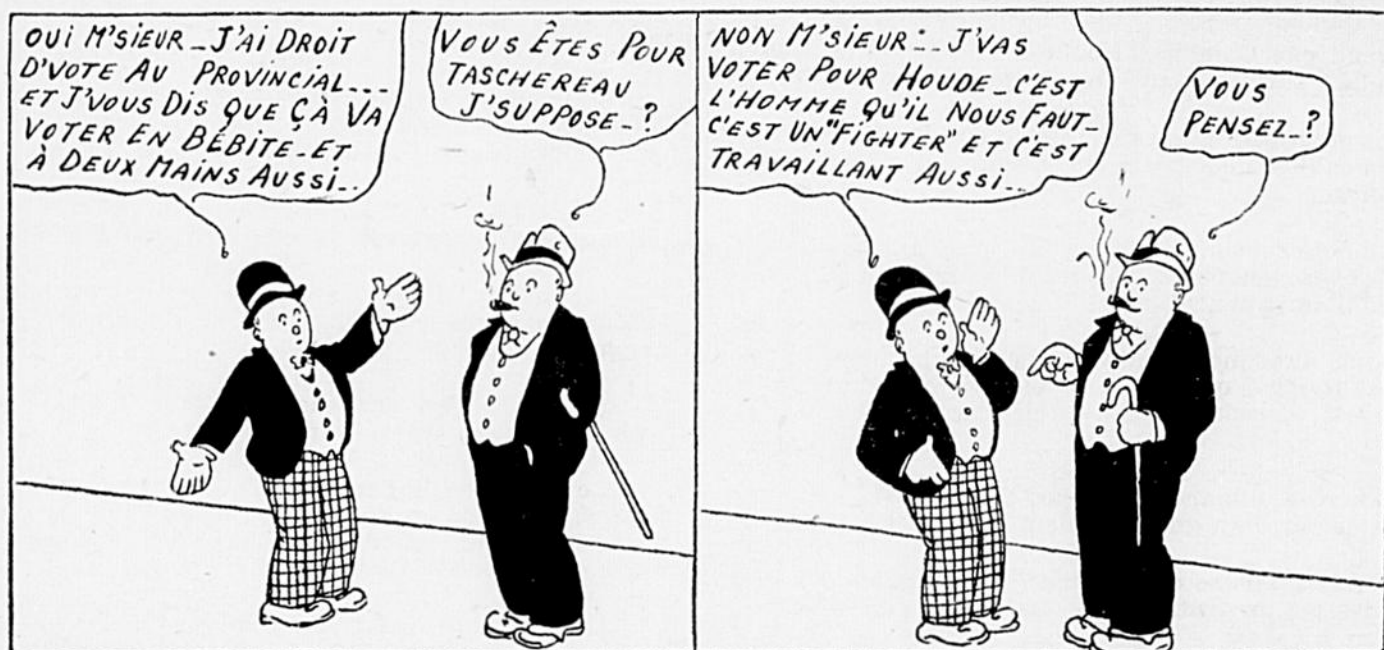
### MADAME PRINTEMPS

Vient de terminer de fortes études avec des professeurs Indous et elle vous surprendra en troubles d'amour, ménage et d'affaires, à des prix bien bas.

4200, RUE ST-ANDRE,

Consultations: de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

# LES AVENTURES DE "TI-ZEFF" -- ÇA FAIT ASSEZ LONGTEMPS



## POUR RIRE

(48ième Concours)

—Papa, qu'est-ce qu'un végétarien?  
—C'est un homme qui se nourrit de végétaux.  
—Alors, un vaurien se nourrit de veau?

La fiancée — Je regrette d'apprendre que papa se livre tant à la spéculation.  
Le fiancé — Oui, il ne devrait pas risquer l'argent qui doit revenir à son gendre.

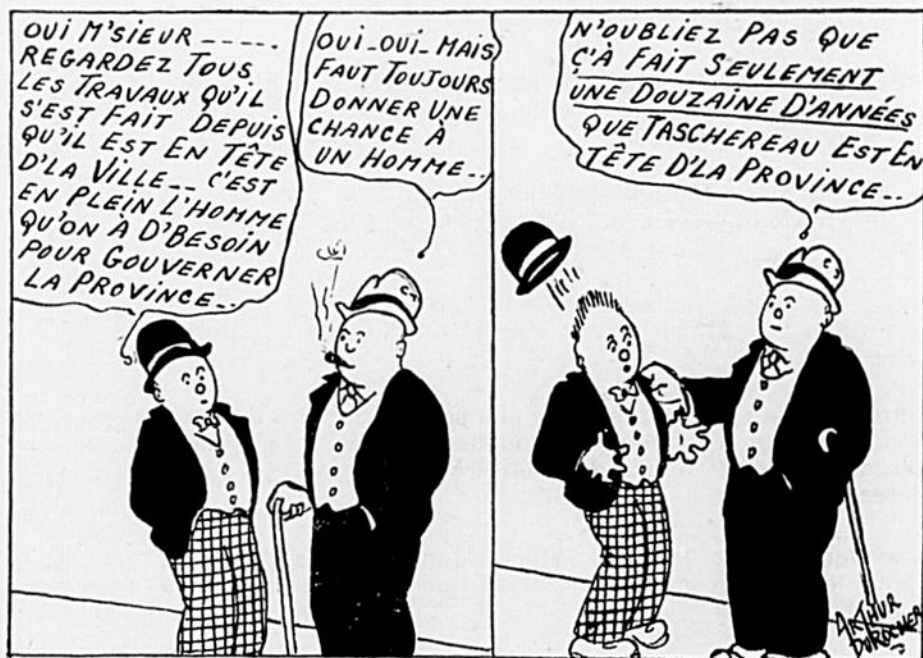
Lui — Non, le patron ne me paie pas plus cher que je vau.

Elle — Alors, comment faites-vous pour vivre?

—Il est fier parce que son père écrit dans les journaux.  
—Il n'a donc pas deux sous pour s'acheter du papier à lettre?

Le voyageur — Ce billet est-il bon pour arrêter en route?  
Le conducteur — Oui, mais il ne sera pas bon pour continuer.

—Je vous félicite, monsieur le directeur des pompes funèbres, l'enterrement de mon mari a été réussi.  
—J'espère que vous nous confierez le vôtre, madame.



A un homme dont la manie est d'emprunter:  
—Ecoutez, mon ami, je veux bien vous prêter ma hache, mon frigidaire, mais le jour où vous me demanderez mon garage portatif, je vous dirai: Non!

Le chemineau — Madame, n'auriez-vous pas un tonique pour mes nerfs à me donner?

La dame — Un tonique! Que voulez-vous dire?  
—Quelque chose qui me donnerait des forces... un bon repas, par exemple.

CANARD.

**ABONNEZ-VOUS AU "CANARD" — DEUX PIASTRES PAR ANNEE**